

RAPPORT PHYTOSANITAIRE 2025

Cultures maraîchères des cantons de Genève et de Vaud

I. PARTICULARITÉS DE L'ANNEE

ACTIVITÉS ET EVOLUTIONS PHYTOSANITAIRES

Dans un contexte réglementaire en constante évolution, l'accompagnement des maraîchers face aux changements de législation et d'homologations constitue un enjeu majeur pour l'OTM. Les retraits successifs de matières actives, les nouvelles restrictions d'utilisation et les procédures d'autorisation de plus en plus complexes exigent une veille permanente et une communication réactive auprès de la profession.

L'OTM s'engage à centraliser ces informations, à les vulgariser et à les diffuser rapidement via ses différents canaux de communication afin que chaque maraîcher puisse anticiper et s'adapter à ces changements. C'est ainsi que les stratégies phytosanitaires des maraîchers s'inscrivent dans la durabilité.

Pour l'année 2025, les activités en lien avec les problématiques phytosanitaires ont été :

- Délivrance d'autorisation de traitement pour le canton de Vaud.
- Participation à la formation coordonnée par le Canton de Vaud pour le permis de traiter : les modules n°2 (Utilisation du pulvérisateur et prescriptions d'applications des PPh) et n°3 (Rappel des connaissances de base -adventices, maladies et ravageurs-) pour les cultures maraîchères ont été élaborés et dispensés par l'OTM.
- Canaux de diffusion d'informations : les actualités phytosanitaires sont communiquées aux membres et notre réseau via une newsletter mensuelle, centralisant les informations techniques actuelles d'importance. Des visio-conférences régulières « Café-échange » et « Actus plein champ », des visites thématiques, des groupes d'intérêts et séances sont également utilisés comme outils d'échange d'information.
- Publication de dossiers thématiques : l'OTM synthétise et vulgarise les informations techniques sur des thématiques spécifiques et les diffuse sous le format de dossiers thématiques visant à accroître les connaissances permettant ensuite de mettre en place des alternatives de gestion. Les thèmes traités couvrent notamment : la cladosporiose de la tomate, les acariens des serres, la lutte intégrée contre les punaises, le taupin, l'efficacité de traitement, les techniques de désinfection en cultures sous serre, le soin des racines, les plantes de service.
- Mise en place d'essais et synthèse variétale : Des essais sont mis en place afin de réduire les problématiques phytosanitaires (essais variétaux, essais de technique de lutte) dont les résultats sont présentés et diffusés sur notre site internet et servent année après année aux maraîchers. Une liste variétale est également éditée permettant ainsi aux maraîchers membres de choisir une variété adaptée, pilier dans les mesures prophylactiques.
- Participation au projet BasePhyto, alimentation de la base de données et communication auprès de la filière.

- Scarabée japonais (*Popillia japonica*) :
Les maraîchers ont été tenus informés de l'arrivée de ce ravageur dans les régions de Vaud et Genève en 2025, rappelant l'importance de la surveillance phytosanitaire. Organisme de quarantaine prioritaire, il est soumis à l'obligation de surveillance, d'annonce et de lutte.
- ToBRFV : Changement de statut au 1er janvier 2025, passé d'organisme de quarantaine à organisme réglementé. L'OTM encourage le maintien des mesures prophylactiques recommandées. Des analyses de drainage sur une base volontaire ont encore été proposées en 2025.

BILAN METEOROLOGIQUE

Le climat de l'année 2025 a été, au sein des cantons de Vaud et de Genève, particulièrement favorable aux cultures maraîchères. Cette année a permis de pouvoir mieux organiser les différents travaux au champ en extérieur grâce à des fenêtres météo plus larges que les trois dernières années.

Cette année est marquée par plusieurs phénomènes, voici le résumé du bulletin de météo suisse : « L'été 2025 compte parmi les sept étés les plus chauds depuis le début des mesures. La chaleur en juin et en août a été interrompue par un mois de juillet largement humide et plutôt frais. Les cumuls de précipitations ont été supérieurs à la moyenne dans le nord, le sud et l'est de la Suisse, mais inférieurs à la période de référence 1991-2020 en Suisse romande. » (Météo Suisse, 2025).

II. APERCU DES PROBLÉMATIQUES EN CULTURE

CULTURES DE PLEIN-CHAMP

Adventices et néophytes problématiques

Le souchet comestible (*Cyperus esculentus*) reste au sein du canton de Vaud, une adventice avec une grande difficulté en matière de lutte en cultures maraîchères de plein champ. L'absence de moyens herbicides et de techniques culturales efficaces pour la lutte contre le souchet inquiète grandement les professionnels pour sa gestion et sa propagation dans le paysage agricole. Cette adventice se multiplie aisément avec ses tubercules souterrains qui hiverne dans le sol et se disséminent au sein d'autres parcelles. Cet adventice entraîne également une grande concurrence au sein des cultures maraîchères, avec des baisses de rendements significatives.

Au niveau de la gestion des adventices, nous relevons de nombreuses lacunes en matière de gestion qui ne cesse d'augmenter au fil des années, avec la disparition de moyens de lutte herbicides et même lors des travaux de sarclage.

- Toutes les cultures maraîchères : Souchet comestible, liseron des champs, pâturin annuel, amarantes, éthuse, rhumex, datura, millet et vulpin
- Asperges : Tussilage, pissenlit
- Betterave, côte de bettes et épinard : Amarante, chénopode
- Carotte : Morelle noire, camomille
- Endive : Amarantes, pourpier, séneçon
- Oignon : Fumeterre, camomille, gaillet, pourpier, pâturin, silène
- Salades : Gallinsoga

Maladies fongiques

L'année 2025 s'est montrée moins intense que 2024 en matière de maladies cryptogamiques. Des pluies moins fréquentes que l'an dernier ont permis de mieux ressuyer le feuillage et de diminuer le temps d'humectation du feuillage, propice aux développements fongiques.

Ci-dessous, se trouve un bref résumé des maladies fongiques répertoriées :

- *Apiacées (carottes, panais, céleris, fenouils, ...)* : La septoriose a été particulièrement présente au sein des cultures de céleris et de persil en plein champ. D'un autre côté, quelques cas d'alternariose ont été relevés mais très localisés.
- *Chénopodiacées (épinards, côtes de bette, betteraves à salades)* : Beaucoup de variétés sensibles au mildiou de l'épinard (*Peronospora effusa*) ont été touchées cette année, avec la souche 17, 18 et 20 de ce pathogène. Nous relevons de nombreux foyers dans les zones de production betteravière notamment avec de la cercosporiose (*Cercospora beticola*) et de ramulariose (*Ramularia beticola*).
- *Alliacées (oignons, échalotes, poireaux, aulx)* : Le botrytis (*Botrytis squamosa*) (Fig. 1) a causé d'énormes pertes de rendement et problème de stockage en post récolte de même que la stemphyliose (*Stemphylium sp.*). Les foyers de mildiou de l'oignon (*Peronospora destructor*) ont été bien moins nombreux cette année par rapport à 2024, en raison de la météo plus clémente. Concernant la rouille du poireau et des alliacées (*Puccinia porri* et *Puccinia allii*), il y a eu de fortes infestations dès la fin du mois de septembre 2025, causant une perte de calibre des poireaux. Les cultures d'aulx n'ont en revanche pas été touchées par des attaques précoces de rouille et fort heureusement pas d'incidences sur les récoltes.



Figure 1 – *Botrytis squamosa* sur jeunes plantules d'oignons (Photos : V. DOIMO)

- *Astéracées (salades, endives et dents de lion)* : De nombreux cas de rhizoctonia (*Rhizoctonia solani*) et de scérotinia (*Sclerotinia minor*) se sont manifestés à l'automne et dans le courant de cet hiver au stockage (post récolte).
- *Brassicacées (brocolis, choux-fleurs, choux divers)* : Peu de maladies cryptogamiques ont été constaté cette année sur les choux, contrairement à 2024. Le principal problème est le mildiou des crucifères (*Hyaloperonospora parasitica*) qui est très problématique lors des stades juvéniles des choux et lors de la phase dite de « pomaison » pour éviter les problèmes au stockage. Nous relevons également quelques cas de dépérissements bactériens (*Xanthomonas campestris*), d'alternariose (*Alternaria sp.*) et de Mycosphaerella.
- *Cucurbitacées (courgettes, courges)* : Quelques cas de cladosporiose ont été détectés ainsi que de l'oïdium survenu en fin de culture.

Ravageurs

L'année 2025 a été très compliquée pour anticiper la dynamique des populations de ravageurs. En effet, certaines populations de ravageurs se sont bien développées malgré les précipitations abondantes et les basses températures en début de saison.

Ci-dessous, une présentation des ravageurs majeurs détectés cette année :

- Altises : Les attaques d'altises ont été particulièrement fortes en début de saison avec un pic de population début mai et un autre à la fin juillet (Fig. 2).



Figure 2 – Dégâts d'altises sur jeune plant de brocoli (Photos : V. DOIMO)

- Thrips : La pression a été l'une des années les plus élevée au sein des cultures d'oignons et de poireaux notamment.
- Pucerons : De même que pour les thrips, les dynamiques de pucerons ont été très élevées cette année, avec un pic très important en avril-mai. Cette explosion soudaine des populations s'explique aussi par une population d'auxiliaires arrivés tardivement et la diminution de moyens de lutte efficaces.
- Chenilles et noctuelles : Des vols importants ont débuté dès le début du mois de juillet. Les dégâts restent toujours très importants, en particulier sur choux (Fig. 3), haricots et salades.



Figure 3 – Œufs de piéride du chou (*Pieris brassicae*) sur chou rouge et chenilles adultes avec œufs parasités par une guêpe parasitoïde (*Cotesia glomerata*) sur brocoli (Photos : V. DOIMO)

- Charançon de la betterave : Ce ravageur découvert en 2023 sur le canton de Vaud a connu une forte expansion. Il est maintenant bien établi sur l'ensemble des deux cantons de Vaud et de Genève. Les bassins de populations en plaine, en particulier à proximité des exploitations betteravières, présentent des populations très préoccupantes pour les producteurs de betteraves salades et côtes de bettes.

Autres bioagresseurs

- Choux chinois/pak choïs : Quelques cas et foyers du virus de la mosaïque jaune du navet TYMV ont été relevés (Turnip Mosaic Yellow Virus) (Fig. 4).

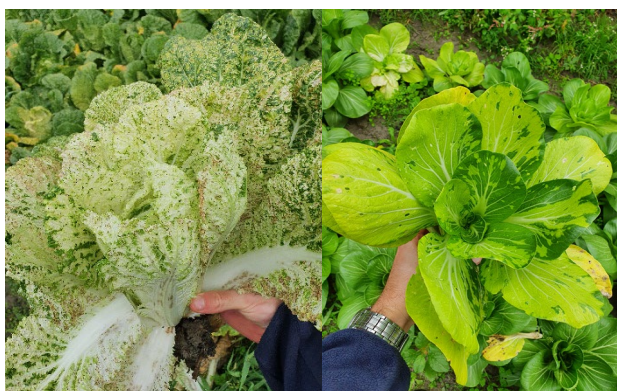


Figure 4 – Symptômes de TYMV sur choux chinois et pak-choïs
(Photos : V. DOIMO)

- Céleri pomme : Encore et toujours quelques cas de jaunisse des asters causés par le phytoplasme aster-yellow (AYP).
- Toutes les cultures maraîchères : Comme chaque année, mais d'autant plus ces trois dernières années, d'importants dégâts sont à déplorer à cause des corneilles et de dégâts de gibier. Leur comportement s'explique notamment en raison de la diminution de certaines ressources tels que l'eau en période de canicule, avec des corneilles, hermines, renards et autres rongeurs qui viennent percer les irrigations gouttes à goutte ou croquer/picorer les fruits (pastèques, melons, ...). S'ajoute également à l'ensemble de ces dégâts, les dégâts de déchaussement des plants par les corneilles et jeunes semis de courges, courgettes et maïs notamment.

CULTURES SOUS ABRIS

Maladies

- Oïdium : Présent toute la saison avec une pression plus élevée en période chaude, il s'est particulièrement développé sur cucurbitacées dès mai.
- Botrytis : Favorisé par l'humidité, il a posé des problèmes dès février puis lors des épisodes orageux estivaux, nécessitant une vigilance accrue en automne avec la condensation.
- Mildiou : Les premières alertes sont apparues fin avril avec les pluies, imposant une vigilance maintenue tout l'été jusqu'aux quelques foyers observés en fin de saison.
- Cladosporiose : Les premières taches ont été observées dès mars sur tomate, sans toutefois adopter une dynamique explosive au cours de la saison.
- Pythium : Responsable de pertes racinaires sur concombre dès avril, il est resté problématique sur cucurbitacées tout au long du printemps.

Ravageurs

- Acariens : Des dégâts d'acarien d'hiver (*Penthaleus major*) ont été observés sur légumes feuille en sol durant la période hivernale, avant que l'acarien des serres n'exerce une pression précoce dès mars avec une montée en puissance en avril-mai, tandis que l'acariose bronzée a été signalée ponctuellement dès mai.
- Thrips : Ils se sont révélés particulièrement problématiques sur aubergine cette saison.
- Pucerons : Présents toute la saison, ils ont connu une augmentation notable en juillet-août et ont persisté jusqu'en automne.
- Mineuses : Observées dès janvier sur tomates, elles ont exercé une pression forte au printemps qui s'est maintenue jusqu'en fin de saison.
- Chenilles et noctuelles : Problématiques récurrentes particulièrement sur légumes feuille, elles ont causé des attaques importantes au cœur des salades en été-automne, avec notamment *Helicoverpa armigera* signalée sur tomate en juin-juillet.
- Punaises : Leur arrivée progressive dès avril (Nezara) s'est accentuée suite aux fauches de mi-juin.
- Macrolophus : Un comportement de ravageur a été observé dès avril sur certaines situations, avec des dégâts notés sur les nouvelles variétés de tomate plus sensibles aux piqûres.
- Mouches blanches : Elles ont été présentes principalement en fin de saison, à partir de septembre.
- *Tuta absoluta* : Détectée ponctuellement, elle n'a pas causé de dégâts significatifs grâce à la confusion sexuelle en place.
- Gastéropodes et rongeurs : Ils ont principalement causé des dégâts en tunnels sur salades ainsi qu'en automne humide.

Viroses

- Virus des fruits bruns rugueux de la tomate (ToBRFV) : Aucun nouveau cas n'a été signalé en 2025, les variétés tolérantes ne cessant de prendre de l'ampleur et permettant de se prémunir efficacement contre ce virus.

OTM : J. Ristord / G. Jaccard / V. Doimo / M. Lucidarme / Q. Blouet
Morges, janvier 2026